

Investir dans les jeunes pour assurer l'avenir social et économique du Canada

Mémoire relatif aux consultations prébudgétaires – budget 2020

Grands Frères Grandes Sœurs du Canada
Juillet 2019

RECOMMANDATIONS

Recommandation 1 : Offrir un soutien direct aux jeunes faisant face à des difficultés

Que le gouvernement fournisse un financement annuel de 25 millions de dollars aux programmes de mentorat auprès des jeunes de Grands Frères Grandes Sœurs.

Recommandation 2 : Renforcer le secteur de bienfaisance

Que le gouvernement mette en œuvre les recommandations du Comité sénatorial spécial sur le secteur de la bienfaisance, énumérées dans son premier rapport intitulé *Catalyseur du changement : une feuille de route pour un secteur de la bienfaisance plus robuste*.

Qui sommes-nous

Grands Frères Grandes Sœurs est un organisme qui permet de former des relations de mentorat bouleversantes, afin de donner le pouvoir aux jeunes de réaliser leur potentiel. Créée en 1913, la fédération compte 102 organismes de bienfaisance locaux dans 1 100 communautés partout au Canada.

En 2018, nous avons mobilisé plus de 21 300 bénévoles pour offrir le mentorat requis par plus de 41 400 enfants et jeunes. Ces jeunes font face à des difficultés dans leur vie, faisant en sorte qu'ils éprouvent un stress toxique pouvant avoir des répercussions négatives sur leur développement. Nos mentors sont des adultes qui forment une relation de développement positive avec un jeune, lui offrant des conseils, du soutien et un modèle de rôle positif. Nous comblons les besoins communautaires qui ne sont pas toujours pris en considération par les structures de soutien social du gouvernement.

À titre d'organisme de mentorat national, nous cherchons à améliorer la vie et les résultats des enfants et des jeunes partout au pays, y compris les Autochtones, les nouveaux arrivants, les communautés racialisées et LGBTQ2S+. Ce n'est possible que s'ils participent à des programmes de mentorat qui reconnaissent, honorent et célèbrent leurs communautés et leurs histoires.

Investir dans les jeunes pour assurer l'avenir social et économique du Canada

Aujourd'hui, les jeunes représentent près du tiers de la population canadienne. Le gouvernement du Canada a pris des mesures pour souligner son engagement envers l'avenir du Canada, en créant le Conseil jeunesse du premier ministre, en élaborant de nouveaux programmes et en prévoyant des investissements dans le budget de 2019, en plus d'élaborer la première politique jeunesse du Canada.

Nous remercions le gouvernement du Canada d'avoir lancé la Stratégie emploi et compétences jeunesse et de reconnaître l'importance des mentors dans le cadre de ce travail en investissant dans le Partenariat de mentorat canadien. Grands Frères Grandes Sœurs est fier d'avoir coordonné la création du Partenariat de mentorat canadien, avec l'Alberta Mentoring Partnership et l'Ontario Mentoring Coalition, et participera activement à son expansion au cours des prochaines années.

Tandis que le gouvernement prend des mesures pour écouter les jeunes Canadiens et leur répondre, les besoins demeurent criants. Les jeunes exigent un système politique plus réceptif que jamais, tandis que les deux tiers d'entre eux donnent aux gouvernements une note maximale de 5 sur 10 en ce qui concerne leur réceptivité face aux besoins et points de vue des jeunes¹. L'inclusion économique continue d'être un enjeu critique, tandis que 85 % des jeunes interrogés ont déclaré qu'il y a encore beaucoup de discrimination au Canada, et que 80 % d'entre eux ont mentionné qu'il est plus difficile d'avancer aujourd'hui que dans le passé.

Le budget de 2020 représente une occasion d'investir dans les jeunes et d'accroître ces investissements, afin de veiller à ce que l'économie canadienne soit plus inclusive et novatrice pour les générations à venir.

¹ « ANOTHER YOUTHQUAKE? Exploring the concerns, priorities, and political engagement of Canadian youth aged 15 to 30 », a été rédigé par David Coletto, Ph. D., et Oksana Kishchuk. L'étude a été réalisée pour le compte d'une coalition d'organismes nationaux canadiens servant les jeunes. Le sondage a été réalisé et analysé par Abacus Data.

En ce qui concerne cet exercice financier, Grands Frères Grandes Sœurs recommande ce qui suit :

Recommandation 1 : Que le gouvernement fournisse un financement annuel de 25 millions de dollars aux programmes de mentorat auprès des jeunes de Grands Frères Grandes Sœurs.

Les relations de mentorat intentionnelles sont essentielles pour respecter cinq priorités établies par les jeunes dans la politique jeunesse du Canada.

- **Leadership et répercussions.** Selon l'étude à plusieurs étapes des anciens de Grands Frères Grandes Sœurs réalisée par le Boston Consulting Group, les jeunes ayant des mentors sont 30 % plus susceptibles de faire du bénévolat. Lorsqu'ils en font, ils donnent 50 % plus de leur temps².

Chaque année, Grands Frères Grandes Sœurs crée aussi plus de 12 000 possibilités de bénévolat significatives pour les jeunes, tandis que près de 60 % de ses mentors sont âgés de moins de 30 ans. Les mentors font état d'un sentiment plus grand de participer à la vie communautaire et d'une vision du monde élargie³.

Pour promouvoir davantage le bénévolat et la participation communautaire, Grands Frères Grandes Sœurs met en place une stratégie nationale de mobilisation des jeunes, pour veiller à ce que les voix des jeunes soient entendues. Les membres diversifiés de notre Conseil national des jeunes sur le mentorat informent activement le personnel de l'avenir du mentorat. Récemment, ils ont fait état de leurs préoccupations en ce qui concerne l'emploi et la santé mentale des jeunes aux dirigeants politiques et gouvernementaux à Ottawa.

Nous collaborons aussi avec d'autres organismes nationaux et intervenants qui servent les jeunes, afin de souligner les possibilités de participation communautaire pour les jeunes dans le cadre de nos programmes.

- **Santé et mieux-être.** De nombreux jeunes font face à des difficultés dans leur vie, faisant en sorte qu'ils éprouvent un stress toxique. Sans soutien positif d'un adulte, ce stress a des répercussions sur le développement du cerveau, et peut avoir des conséquences durables sur la santé physique et mentale d'une personne⁴.

Les relations positives axées sur le développement, comme celles formées dans le cadre du mentorat individuel de Grands Frères Grandes Sœurs, sont essentielles pour atténuer les répercussions du stress toxique. Un nombre croissant d'études souligne que le fait d'avoir au moins une relation positive avec un adulte est le facteur le plus courant pour accroître la résilience et surmonter les difficultés⁵.

² Boston Consulting Group (2013), *Big Brothers Big Sisters Social Return on Investment Study*.

³ Big Brothers Big Sisters of Saskatoon (2019), *In-School Mentoring Program Logic Model*.

⁴ Université Harvard, Center on the Developing Child (2015), *Brief: The Impact of Early Adversity on Children's Development*.

⁵ Université Harvard, Center on the Developing Child (2017), *Brief: The Science of Resilience*.

- **Innovation, compétences et apprentissage.** Le mentorat peut réduire les obstacles à l'éducation. Les études montrent que les jeunes qui ont un mentor sont deux fois plus susceptibles de poursuivre leurs études⁶. Reconnaisant que les adolescents sont à la recherche de soutiens additionnels en mentorat, afin de passer des études postsecondaires au marché du travail, Grands Frères Grandes Sœurs a choisi d'étendre, à l'échelle nationale, des programmes d'études postsecondaires (EPS) et de préparation à la carrière de la Banque RBC à 16 endroits au Canada. Ces programmes offriront le soutien et le mentorat nécessaires aux jeunes, afin qu'ils s'inscrivent à des programmes d'études postsecondaires et trouvent un emploi significatif.
- **Emploi.** Les jeunes ayant un mentor sont 17 % plus susceptibles de *trouver* un emploi, gagnant en moyenne 315 000 \$ de plus au cours de leur vie⁷. Grands Frères Grandes Sœurs innove et soutient activement les jeunes marginalisés tandis qu'ils intègrent le marché du travail, en élargissant ses programmes d'EPS et de préparation à la carrière, dans le cadre du Partenariat de mentorat canadien et en collaborant avec des initiatives de coalition d'employeurs, comme [Opportunités pour tous les jeunes](#).
- **Vérité et réconciliation.** Grands Frères Grandes Sœurs reconnaît sa responsabilité quand vient le temps de comprendre, d'honorer et de respecter les territoires non cédés sur lesquels l'organisme se trouve et les traités territoriaux. L'organisme entame un parcours pluriannuel pour réfléchir à ses pratiques et les modifier, y compris l'adoption à plus grande échelle d'initiatives locales et régionales en matière de réconciliation, comme le Saskatchewan Indigenous Mentoring Partnership. Un investissement dans le mentorat auprès des jeunes de Grands Frères Grandes Sœurs permet de continuer ce parcours.

Le mentorat auprès des jeunes est aussi une façon rentable de réduire la criminalité. Selon une analyse réalisée par Sécurité publique du Canada, les coûts directs associés à un jeune qui adopte une vie axée sur la criminalité totaliseront 1,4 million de dollars lorsqu'il atteindra l'âge de 30 ans. Cette analyse montre aussi que les interventions ciblées à différentes étapes de la vie, comme le mentorat, auraient pu changer la vie du jeune en question⁸.

Cadre détaillé d'investissement

Il en coûte, chaque année, 1 764 \$ pour jumeler avec succès un mentor et un jeune. Un investissement annuel de 25 millions de dollars permettrait à 14 000 autres jeunes et plus de participer à des relations de mentorat bouleversantes par l'intermédiaire de Grands Frères Grandes Sœurs. Autrement dit, en fonction des coûts de 1,4 million de dollars décrits dans le paragraphe précédent, en évitant que 18 jeunes sur plus de 14 000 adoptent un mode de vie axé sur la criminalité, cet investissement annuel serait payé.

Permettre la formation de relations de mentorat bouleversantes	Pour
--	------

⁶ David DeWit et Ellen David (2013), *Mentoring Relationships and the Well-Being of Canadian Youth: An Examination of Big Brothers Big Sisters Community Match Programs*.

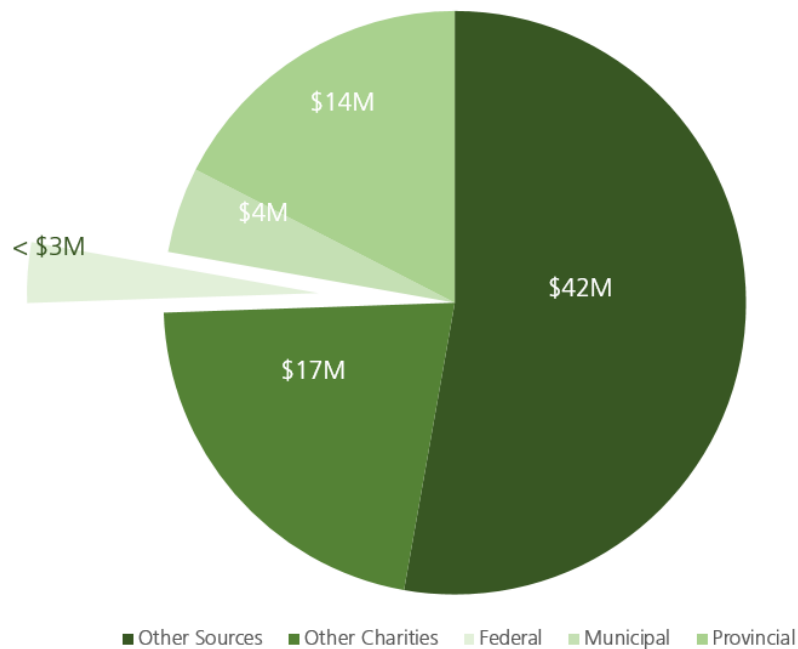
⁷ The Boston Consulting Group (2013), *Big Brothers Big Sisters Social Return on Investment Study*.

⁸ Sécurité publique du Canada, Secteur de la sécurité communautaire et de la réduction du crime, Division de la recherche (2016), *La vie difficile de Tyler*, Ottawa (Ontario).

Recruter intentionnellement des mentors bénévoles en fonction des besoins de chaque jeune de la communauté.	14 000 jeunes partout au Canada, avec un rendement social de 23 \$ à 1 de l'investissement
Jumeler chaque jeune à un mentor qui a fait l'objet d'une sélection professionnelle.	
Surveiller et soutenir la paire par l'intermédiaire d'un travailleur en service social individualisé professionnel.	
Former et soutenir le mentor, le mentoré et la famille.	
Assurer la transition de la relation de mentorat pour qu'elle devienne un réseau de soutien naturel.	

L'investissement du gouvernement permettrait de jumeler et d'aider à accroître les contributions de milliers de Canadiens individuels et du secteur privé.

Federal government funding has represented 3% of Big Brothers Big Sisters revenue



Autres sources; autres organismes de bienfaisance; fédéral; municipal; provincial

Source : Données de Grands Frères Grandes Sœurs, 2018.

Recommandation 2 : Que le gouvernement mette en œuvre les recommandations du Comité sénatorial spécial sur le secteur de la bienfaisance, énumérées dans son premier rapport intitulé Catalyseur du changement : une feuille de route pour un secteur de la bienfaisance plus robuste.

Faisant partie des organismes de bienfaisance les plus importants au Canada, Grands Frères Grandes Sœurs a été ravi de témoigner dans le cadre de l'étude du Sénat du Canada sur le secteur de

bienfaisance. Les jeunes sont intimement liés aux secteurs de bienfaisance et du bénévolat; ils sont les premiers touchés par les perturbations dans ces secteurs, et ils sont les bénéficiaires des services.

Grands Frères Grandes Sœurs du Canada recommande au gouvernement d'examiner attentivement les recommandations du Comité sénatorial spécial sur le secteur de la bienfaisance, qui sont énumérées dans le rapport intitulé *Catalyseur du changement : une feuille de route pour un secteur de la bienfaisance plus robuste*.

Plus précisément, nous encourageons l'adoption des recommandations suivantes :

Recommandation 1 Créer et mettre en œuvre une stratégie nationale sur le bénévolat.

Le gouvernement du Canada peut coordonner la promotion et la reconnaissance du bénévolat à l'échelle du pays. Une stratégie nationale sur le bénévolat permettrait aux organismes de bienfaisance comptant sur des bénévoles de réaliser des économies d'échelle, ce qui serait associé à des gains d'efficacité accrus.

Recommandation 2 – Ajouter les coûts associés au recrutement et au maintien en poste des bénévoles aux accords de contribution.

Les jeunes recherchent des mentors qui comprennent leur expérience de vie diversifiée ou la partagent. Les mentors bénévoles peuvent eux-mêmes faire face à des obstacles financiers lorsque vient le temps de participer. Les activités ciblées de recrutement de bénévoles en fonction des besoins des jeunes sont coûteuses. Le gouvernement du Canada peut aider à assurer le recrutement et le maintien en poste efficaces de bénévoles par l'intermédiaire d'accords de contribution conclus avec les organismes de bienfaisance.

Recommandation 3 – Trouver des façons d'alléger le fardeau financier relativement aux vérifications policières requises pour le recrutement des bénévoles.

Le mieux-être et la participation sécuritaire des jeunes sont les priorités de Grands Frères Grandes Sœurs. Les vérifications policières pour les mentors éventuels sont une étape essentielle de la sélection des bénévoles. En allégeant les coûts associés aux vérifications policières, il serait possible d'avoir un processus de sélection plus efficace et efficient pour les dizaines de milliers de mentors bénévoles éventuels.

Recommandation 9 – Examiner les mesures fiscales actuellement mises à la disposition des donateurs individuels.

Grands Frères Grandes Sœurs a la chance de pouvoir compter sur la générosité de Canadiens, en plus du soutien des secteurs privé et public. Un examen des mesures fiscales actuelles pourrait reconnaître la vaste gamme de dons de charité et veiller à la durabilité du secteur de bienfaisance.

Recommandation 12 – Veiller à ce que les accords de subventions et de contributions s'échelonnent sur au moins deux ans, et qu'ils soient renouvelables au besoin; et réduire au minimum la complexité du processus pour l'obtention de petites sommes.

Un financement stable et diversifié est essentiel pour que les organismes de bienfaisances et sans but lucratif offrent des services vitaux dans la communauté. Les accords de subvention et de contribution à plus long terme aideraient à assurer cette stabilité, permettant une utilisation plus efficace des fonds

publics. En tenant compte de la durabilité dans les secteurs de bienfaisance et du bénévolat, le gouvernement du Canada soutiendra une nouvelle génération de donateurs et de bénévoles. Ces investissements auront un effet d'entraînement qui sera avantageux pour les Canadiens au cours des décennies à venir.